

Introduction au cours de microéconomie

T. Weitzenblum

L3 Manag. org./ Faculté de Droit, Sciences Economiques et
de Gestion

Qu'est-ce que la microéconomie ? (I)

*La **microéconomie** est le domaine de la science économique qui décrit les **comportements d'agents économiques ou d'unités économiques individuels**, ainsi que de leur interaction au sein des marchés.*

Elle s'inscrit au sein de la science économique, dont l'objet est l'étude de l'allocation des ressources rares.

Elle se distingue de la macroéconomie, dont l'objet est d'étudier les interactions entre grandeurs agrégées (taux de chômage, PIB, taux d'intérêt, taux de change, etc...).

Qu'est-ce que la microéconomie ? (II)

La dichotomie micro/macro a toutefois perdu de sa pertinence :

- la macroéconomie moderne repose sur de solides fondements microéconomiques : les comportements des agents sont modélisés finement, puis agrégés, \Rightarrow méthodologie très proche, voire identique,
- mais les 2 champs continuent de se distinguer par la nature de la question posée (dynamique du taux de change \rightarrow macro, contrat d'assurance automobile \rightarrow micro).

L'individualisme méthodologique (I)

La microéconomie repose sur le principe de l'**individualisme méthodologique** :

les phénomènes économiques et sociaux en général émanent d'actions individuelles, donc l'unité d'étude doit se situer au niveau de l'individu.

En philosophie des sciences, l'individualisme méthodologique s'oppose au holisme méthodologique (entités considérées comme des "tout" (sens très proche de l'anglais *whole*, et pourtant...).

Comment le justifier ?

- replacée dans l'analyse de la méthodologie de toutes les sciences, les sciences sociales ont un avantage certain : elles étudient le comportement d'individu, donc l'empathie est possible (pas pour un physicien),
- un grand nombre de comportements qu'on souhaite décrire font intervenir exclusivement des relations interpersonnelles clairement identifiées (micro), donc on pourrait difficilement faire l'économie d'une description précise des comportements individuels.

Au contraire, dans quelle mesure est-ce trop réducteur ?

- toutes les interactions sociales ne sont pas réductibles à des phénomènes individuels (sinon, sociologie réductible à psychologie),

En fin de compte, si l'individualisme méthodologique semble pertinent pour la science éco. en général, il est indispensable pour la micro. en particulier.

Les différents types d'agents économiques (catégorisation) :

- les consommateurs (ménages, mais pas seulement),
- les producteurs,
- l'Etat

La spécificité et la force de la démarche en micro repose sur le **postulat de rationalité** des agents économiques.

Un agent rationnel :

- a *des préférences*, i.e. une façon de comparer les différentes situations dans lesquels se trouver,
- en a conscience,
- et cherche à maximiser sa satisfaction.

Est-ce aller trop loin que d'avancer cela ?

- les agents ne sont pas consciemment calculateurs, et le cas échéant, ils peuvent faire des erreurs
- et ils ne sont pas forcément égoïstes !

Certes, certes, mais :

- ce qu'on fait effectivement ne se limite pas à ce que l'on fait consciemment, et en moyenne, pourquoi les agents se tromperaient-ils ?
- la générosité, le dévouement, la solidarité, l'altruisme procurent de la satisfaction, et qu'est-ce qu'un acte désintéressé (pourboire à la serveuse sur aire d'autoroute) ?

La micro s'intéresse aussi à l'articulation des comportements individuels sur un marché :

- les différents types d'équilibres de marché : du ressort de la micro,
- l'équilibre général de l'économie : également.

Ouverture : quelle limite fixer pour appliquer le raisonnement micro

Rationalité, et principe du coût/avantage, semblent applicables dans foultitudes de configurations, pas seulement économiques :

- l'activité légale/criminelle,
- le choix d'un(e) époux (épouse),
- la valorisation économique de la vie humaine

Mais est-ce bien raisonnable ?